

# HYPÉRION (NOTRE FUTUR) / THÉÂTRE CONTEXTUEL

D'après *Hypérion* de Friedrich Hölderlin

Conception : Arnaud Raboutet

Interprétation : Maria Aziz Alaoui, Alenka Chenuz et un groupe d'habitants

Production : La Maison Mère

Première étape : Haute-Saintonge (17), printemps 2026

**Contact :** [arnaud.raboutet@gmail.com](mailto:arnaud.raboutet@gmail.com) / 06 58 83 99 58



Alexis Pichot, *Marche Céleste*, 2020



**Partenaires :** DRAC Nouvelle-Aquitaine, Département de la Charente-Maritime, Communauté de communes de Haute-Saintonge, Cente socio-culturel La Maison Pop'

# RÉSUMÉ

« Hypérion (Notre futur) » est un projet de théâtre contextuel. C'est-à-dire que nous souhaitons créer un spectacle spécifique au territoire, qui implique ses habitants. L'échange s'inscrit dans un temps long, qui déborde celui des représentations. Pour ce travail en particulier, nous voulons parler du futur.

Nous menons d'abord des ateliers d'écriture, en partenariat avec des structures locales appartenant à divers champs de la société : centre social, médiathèque, établissement de santé, entreprise... Le but de ces ateliers est que toute personne se sente légitime pour imaginer notre futur commun. Notre travail s'appuie également sur une exploration des lieux. À partir de cette matière, nous esquissons des scénarios, des scènes ou des interventions qui pourront nourrir le spectacle.

De leur côté, les artistes travaillent autour de la figure romantique d'*Hypérion*, d'après le roman du poète Friedrich Hölderlin. Toutes les personnes qui auront participé aux ateliers pourront, si elles le souhaitent, jouer dans le spectacle. Après des répétitions communes, une ou plusieurs représentations, ouvertes au public, sont organisées.

# POINTS DE DÉPART

- Après avoir créé le spectacle de théâtre musical *Hombourg* à Jonzac en 2025, nous continuerons à **explorer les débuts du mouvement romantique** (fin XVIII<sup>e</sup> - début XIX<sup>e</sup>). Ces œuvres déploient des visions qui s'élèvent contre le désenchantement du monde, la dissolution des liens sociaux et la destruction de la nature. Cette protestation culturelle nous paraît donc particulièrement pertinente aujourd'hui. De plus, ces œuvres font appel à un langage riche et à des formes radicales, tout en ayant le souci constant du public. Elles nous dépaysent, pour stimuler notre imagination et révéler les tréfonds de nos personnalités.
- Dans le roman de Friedrich Hölderlin, *Hypérion* nous raconte la façon dont s'est créée sa destinée de poète. Au péril d'une modernité désenchantée, il oppose une connaissance qui relie, à la fois cognitive, corporelle et affective. Ce récit nous sert de point d'appui dans nos recherches sur la forme théâtrale. Aujourd'hui, le créateur démiurgique du XX<sup>e</sup> siècle (moins souvent la créatrice) cède peu à peu la place à des démarches situées et partagées. Au cliché du génie solitaire, nous opposerons **le poème d'un corps collectif, nourri de l'esprit des lieux et d'un partage des savoirs**.
- *Hypérion* est aussi un voyage, presque cosmique, dans l'espace et le temps. Un parcours qui nous donne à voir d'amples visions sur le pays et sur ses ruines. Un roman-poème qui peut aussi être considéré comme un sommet de philosophie, un éclat de l'histoire humaine. Ces considérations résonnent alors avec notre propre avenir. De toute part, on nous le promet sombre. Et nous nous sentons impuissants face à ces perspectives, dont la construction nous échappe. Il s'agit donc de **démocratiser l'exercice de la prospective**. Nous explorerons des visions de l'avenir alternatives, ancrées dans un territoire et portées par ses habitants.
- Nous choisissons de **diriger ce travail de groupe vers la réalisation d'une forme scénique**. Cet objectif nous permet en effet d'impliquer les forces vives pour la création d'une œuvre en commun et la promesse d'un moment convivial. Cela nous permet aussi d'intégrer diverses formes d'art, de savoir et d'ouvrage. Avec les interprètes professionnelles engagées pour le spectacle, un travail sera aussi mené sur le chant. Plus particulièrement sur des formes vocales issues du romantisme allemand. Celles-ci sont souvent issues de mythes et légendes populaires. Elles nous transmettent des sentiments universels et la prescience d'autres mondes.
- Que les représentations soient jouées en salle ou en plein air, nous chercherons à **mettre en scène le paysage dans lequel nous nous inscrivons**. L'écriture s'appuiera sur un moment d'arpentage, donnant lieu à un travail dramaturgique sur l'espace public et/ou de création vidéo. De plus, nos recherches scénographiques viseront à ouvrir l'espace de la scène aux contributions, à retranscrire une démarche de projection dans l'avenir et à tenir compte des usages numériques de la communauté.

**Arnaud Raboutet**



# QUELQUES INSPIRATIONS



Cie Attention Fragile, Ensemble Télémaque, *Carmen Opéra déplacé*, 2024

Une œuvre majeure de notre répertoire commun, jouée dans un lieu appartenant au patrimoine local. Les quatre interprètes professionnels partagent la scène avec un groupe d'habitants, ayant contribué à l'écriture du spectacle. Il en résulte un moment de communion rare, emprunt d'authenticité.



Laboratoire Urbain d'Interventions Temporaires, *Généralités F*, 2025

Une démarche de création située et partagée, qui s'inscrit également dans un questionnement quant à notre avenir. Suite à un temps de réflexion et de création, un groupe de jeunes du territoire incarne diverses tribus venues du futur, qui dialoguent avec le public.



Raphaël Pichon, Ensemble Pygmalion, *Rheinmädchen (Les Filles du Rhin)*, 2016

Un voyage à travers des œuvres pour chœur féminin de Wagner, Brahms, Schubert & Schumann. L'album nous transporte vers un autre monde, éclatant, dans un état proche de l'hallucination.



« Travailler avec des habitant.es, à leur écoute, pour créer quelque chose à partir de leur lieu de vie, et l'emmener un peu plus au large pour que d'autres, qui ne connaissent pas ce territoire, s'y intéressent aussi. »

# ÉQUIPE DE CRÉATION



## **Arnaud Raboutet - animateur, metteur en scène**

Arnaud Raboutet a grandi à Saint-Aigulin, un village au sud de la Charente-Maritime. Après une formation d'urbaniste, il travaille pendant dix ans au sein d'une direction régionale du ministère de l'écologie. En parallèle, il suit les cours d'art dramatique de Raymond Acquaviva à Paris, puis joue dans *La Nuit des Rois* (Cie des Lendemain d'hier).

En 2017, sa première mise en scène, *Passage de la Comète* de Vincent Farasse, reçoit le Prix de la Ville de Cabourg. En 2019, il assiste l'autrice et metteuse en scène Françoise Dô, pour la création de *Boul de Suif - Tribute to Maupassant*. En 2022, il met en scène *Métropole* de Vincent Farasse au Théâtre de Belleville, à Paris. En septembre 2025, il présente le spectacle de théâtre musical *Hombourg*, sa dernière création, à Jonzac.

Durant ces années, Arnaud Raboutet se forme également à la participation du public, à la lecture de paysages et au développement culturel des territoires. Aujourd'hui, il développe des créations situées et partagées, comme le programme de films *Paysage vivant*, ou lors d'un rendez-vous annuel à Consac.



## **Habitants - auteur.ices, interprètes**

Ce projet nécessite l'implication bénévole d'habitants du territoire. Nous organisons d'abord des ateliers d'écriture, qui peuvent tenir en une séance, pour esquisser notre futur. À ce stade, l'objectif est de multiplier ces séances auprès de différents types de structures : opérateur culturel, centre social, établissement scolaire, milieu hospitalier, entreprise, etc.

Puis, toutes les personnes mobilisées pourront choisir (selon leurs envies et leurs contraintes) de participer aux répétitions et de jouer dans le spectacle.

## **Compétences locales - vidéo, musique, menuiserie...**

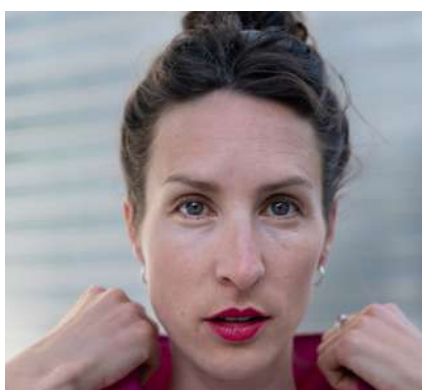
Nous chercherons également à engager (donc rémunérer) des professionnel.les au sein de chaque territoire qui nous accueille. Par exemple, en Haute-Saintonge, nous feront appel à un jeune vidéaste pour garder une trace filmée des derniers jours de travail. Les possibilités d'écriture du spectacle nous permettraient également de faire appel à des artistes ou artisan.es.



### **Maria Aziz Alaoui - comédienne, chanteuse**

Maria est issue de la promotion 2022 de l'École supérieure d'art dramatique de Paris, qu'elle intègre après un master de lettres à la Sorbonne. Elle pratique également le chant et le piano.

Depuis 2023, elle joue dans *Ce que je veux dire*, écrit et mise en scène par Laurance Henry, partout en France. Avec ce spectacle, elle anime aussi de nombreux ateliers de médiation. En 2025, elle travaille avec Anne Monfort sur *Les jeux de l'amour et de l'énigme* à l'IRCAM (Paris).



### **Alenka Chenuz - comédienne, chanteuse**

Alenka Chenuz est issue de la promotion 2020 de l'École supérieure de théâtre Les Teintureries à Lausanne. Elle pratique également le chant lyrique.

En 2021, elle fonde la Compagnie Alors voilà avec Amélie Vidon. Elles créent *Y a pas de mal* et *Ça tombera pas plus bas* qu'elles jouent en Suisse romande (Comédie de Genève, Théâtre du Loup). En 2025, elle travaille avec Mathias Brossard à Vidy-Lausanne et avec Muriel Imbach au Reflet (Vevey).

### **Marine Brosse - scénographe**

Marine Brosse s'est formée à l'ENSATT de Lyon et à l'Institut für Angewandte Theaterwissenschaft de Giessen (Allemagne).

Elle travaille notamment avec la metteuse en scène Marion Siéfert pour *Le Grand Sommeil*, ainsi qu'avec Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel pour *Mineur non accompagné*. Elle contribue également de façon régulière aux créations de la compagnie l'Éventuel hérisson bleu et du Joli collectif.

### **Antoine Longere - créateur lumière, régisseur**

Antoine Longere est ingénieur du son, concepteur lumière et régisseur général. Il a travaillé avec Arnaud Raboutet sur ses deux dernières mises en scène : *Métropole* et *Hombourg*.

Antoine a aussi créé la lumière du spectacle *Salvador et monsieur Henri*, conçu par Anne Cadilhac, en 2024. Par ailleurs, il a occupé des fonctions de direction technique avec Speakers Tribe, le Théâtre de l'Abbaye et A360 productions.



# L'ESPRIT DES LIEUX

Le spectacle s'appuie également sur une exploration des lieux qui nous accueillent. Celle-ci commence par la mobilisation de données sociales, culturelles, environnementales, etc. concernant le territoire. Elles servent de point d'appui lors des ateliers de recherche et d'écriture au sujet de notre futur commun.

Puis un arpentage plus sensible nous permet de mettre en scène le paysage. Dans le cas d'une création en extérieur, cette matière est mobilisée pour l'écriture même du spectacle. Si les représentations sont organisées en salle, alors nous pouvons aussi mener un travail de création vidéo, sur le modèle de nos ateliers *Paysage vivant*.



Le lac de Montendre (17), qui accueillera la première étape, photo Maison Mère novembre 2025

Cet arpentage des lieux, mené avec les habitants, s'appuie notamment sur :

- nos sensations : sons, odeurs, couleurs, textures, contact du sol, de l'air, de la lumière...
- notre perception de l'existant : quelles sont les traces de l'activité humaine ? quelles actions nous inspirent la nature du terrain ?
- notre observation de la nature : repérer un être vivant et imaginer sa vie - son histoire, ses relations, ses craintes et ses espoirs...
- notre projection dans l'imaginaire : quels pourraient être les pouvoirs de ce lieu ? comment l'imagine-t-on dans 20 ans ? quel évènement extraordinaire pourrait s'y produire ?
- notre regard culturel : quelles œuvres ce lieu peut-il faire résonner en nous ? à quels autres lieux nous fait-il penser ? quel nouveau nom pourrait-on lui donner ?

# ATELIERS D'ÉCRITURE « NOTRE FUTUR »

**Durée** : environ 2h30 (avec une pause)

**Jauge** : maximum 12 personnes (plusieurs ateliers peuvent être organisés au besoin)

**Animateur** : Arnaud Raboutet / compagnie La Maison mère

## Première étape - 30 min

La première partie de l'atelier vise à faire connaissance. L'intervenant présente d'abord les tenants et les aboutissants du projet d'ensemble. Puis chaque participant évoque une pratique qui lui est chère, dans quelque domaine que ce soit (arts, sports, jeux, cuisine, etc.) et/ou partage une chanson, un film, un livre, etc. qui l'inspire. Nous mettons ici un point d'honneur à considérer toutes ces propositions comme légitimes et à nous y intéresser. En plus d'être un moyen original de se présenter rapidement, ce tour de table offre déjà des sources d'inspiration pour l'écriture du spectacle.

## Deuxième étape - 1h

La deuxième étape consiste à imaginer des événements qui pourraient se produire en 2046 et avoir un impact sur nos vies. Pour cela, nous nous appuyons sur un outil d'éducation populaire appelé le Kit du futur.



Chaque personne pioche cinq tickets d'événements possibles, désirables ou redoutables, dans des domaines divers. Par exemple : « essence à 40 € le litre », « chorales citoyennes massives », « panne totale d'internet pendant 6 mois » ... Vraisemblables ou absurdes, ces événements permettent de féconder nos imaginaires et de nous projeter vers l'avenir, pour en débattre et partager nos connaissances. Chacun et chacune choisit de présenter un de ses cinq tickets, qui est mis en débat par l'animateur.

Puis, à partir de ces discussions, chaque personne est guidée pour inventer et présenter de nouveaux tickets. Les participants imaginent des événements, majeurs ou anecdotiques, qui se produiraient en 2046 - dans les domaines du social, de l'environnement, de la technologie ...

## Troisième étape - 1h

Après une pause, la troisième étape consiste à esquisser des scénarios, des scènes ou des interventions qui pourront nourrir le spectacle. Guidé par l'animateur, chaque participant met en scène un ou plusieurs personnages dans l'une des situations inventées à la deuxième étape. Pour cette étape, les participants peuvent travailler seuls ou en petits groupes, selon leur préférence. De plus, leur récit peut prendre diverses formes : textes, dessins, sons, danses...

À la suite de l'atelier, l'animateur reste disponible par mail pour les personnes qui souhaiteraient continuer à développer leur récit.



# VISIONS D'HYPÉRION

« Une fois de plus, mon pays bien aimé est pour moi source de joie et de douleur. »

Cette phrase ouvre le roman épistolaire *Hypérion*, écrit par l'allemand Friedrich Hölderlin en 1799 (librement traduit et adapté par nos soins). Et elle est déjà riche de possibilités. En effet, elle invite à mettre en scène la participation des habitants autour des « joies et douleurs » que procure cet endroit où l'on vit.

Projetée en 2046, cette assemblée peut ainsi s'interroger sur ce que signifie vivre ensemble et sur son rapport à l'environnement. C'est bien à tout un ensemble de ramifications géographiques, culturelles et sociales qu'ouvre ce « pays bien aimé ».

## Un roman d'aventure et d'amour

La façon dont les ateliers d'écriture rejoignent les extraits d'*Hypérion* peut nous être inspirée par le parcours du héros d'Hölderlin. Celui-ci suit en effet la trame d'un roman d'apprentissage. C'est une recherche d'harmonie avec le monde qui passe par des voyages et rencontres successives - sources d'espoir comme de désillusion.

Ce parcours commence dans son pays natal, par l'initiation du sage Adamas. Celui-ci lui enseigne les sciences naturelles, la mythologie, la philosophie, ainsi que des exemples de vertu. Puis, alors qu'il voyage pour poursuivre sa formation, il rencontre le fougueux Alabanda. Avec lui, il prend fait et cause pour la libération des peuples et fera l'expérience du combat. Arrive un autre personnage qui prend une importance considérable : Diotime, dont il tombe éperdument amoureux. Avec elle, il mesure aussi l'abîme qui sépare l'idéal de la réalité. Sans oublier que toutes les lettres qui constituent ce roman sont adressées à Bellarmin, cet ami qui lui permet d'embrasser toute son histoire.

Ainsi, l'introspection qui nourrit les considérations philosophiques du roman n'est pas qu'une abstraction. Elle s'appuie sur des incarnations et des péripéties passionnantes, au sein desquelles nous piocherons pour construire la trame de notre spectacle.

« N'envie pas les personnes libres de souffrance, les idoles de bois auxquelles rien ne manque, tant leur âme est pauvre, qui ne posent pas de questions sur la pluie et le soleil parce qu'elles n'ont rien à cultiver ».

« Ce fut avec des célestes pressentiments que je saluai le retour du printemps. Comme au loin dans l'air silencieux, quand tout dort, la lyre de la personne aimée, ses discrètes mélodies, que l'on eût dit venir du paradis, chantaient autour de moi ; je devinais son avènement au mouvement des branches engourdies, à un souffle doux sur ma joue. »

# PRODUCTION

Le maître-mot du projet *Hypérion (Notre futur)* est l'adaptabilité. Cette proposition dépend en effet des possibilités offertes par les partenaires qui nous accueillent. Plutôt que de vendre un produit fini, nous faisons le choix d'un « projet de territoire » qui entremêle nos différentes pratiques, intègre des compétences locales et se reconstruit à chaque étape. Cela signifie aussi que le budget - et avec lui l'ampleur de cette présence artistique et culturelle - est largement ajustable.

## Première étape en Haute-Saintonge (17) - printemps 2026

Grâce à l'impulsion financière de la DRAC Nouvelle-Aquitaine et au lien solide noué avec le centre socio-culturel La Maison Pop', nous pouvons donc élaborer une première maquette du projet.

Les ateliers d'écriture seront menés auprès de la Maison Pop', de la médiathèque de Jonzac, de l'établissement thérapeutique pour adolescents de Pons et de la ferme aquacole la Spiruline de Haute-Saintonge à Consac. Les répétitions se tiendront ensuite sur huit séances à La Maison Pop', pour une représentation le 16 mai 2026 au lac de Montendre. De plus, nous envisageons d'engager un jeune vidéaste originaire de Jonzac.

Pour ces premières recherches, seule une artiste professionnelle sera mobilisée, en plus du metteur en scène. Comme il s'agit de la première phase de développement du projet, un temps de travail important sera aussi consacré à l'étude et l'adaptation du roman *Hypérion* d'Hölderlin. La restitution proposée sera relativement courte (environ 30 min) et sera jouée en extérieur.

## Et après ?

Suite à cette première étape, nous souhaitons pouvoir poursuivre le développement du projet avec les deux comédiennes. Une nouvelle phase de recherche sera menée autour du roman d'Hölderlin. De plus, il nous semblerait intéressant de travailler sur une version en salle - pour améliorer l'accueil du public et la valoriser différemment la participation des habitants. Pour ce faire, nous engagerions alors une scénographe et un créateur lumière.



## Compagnie La Maison mère

La Maison Mère développe des projets artistiques et culturels, principalement en milieu rural. Cette association (loi 1901) a été créée fin 2022 à Consac (17) par Arnaud Raboutet - metteur en scène, Laetitia Bornes - chercheuse et Jérôme Lair - luthier.

Nous produisons des fictions qui offrent un nouveau regard sur les lieux que nous habitons. Notre travail se fait au plus près des gens et de leur environnement. Il est également marqué par le croisement des disciplines : théâtre, musique, cinéma, métiers d'arts, paysage...



[@lamaisonmere.artvivant](https://www.instagram.com/lamaisonmere.artvivant)